

ſurdité; car il eſt réellement abſurde de dire que les Japonois s'occupent de l'examen très-difficile pour eux, des points qui diſtinguent les catholiques des proteſtans; il faudroit pour cela un autre *Jefumi*. De plus celui qu'ils ont imaginé, eſt propre à connoître tous les chrétiens de quelque ſecte qu'ils ſoient. S'il s'agiſſoit de ne connoître que les *catholiques-romains*, on les obligeroit de profaner quelque choſe que les proteſtans ne révérent pas Je puis dire que je m'afflige bien vivement de voir adopter les ſottifeſ de nos petites brochures par des gens de bien, dont la ſolidité de jugement devroit, pour l'intérêt de la vérité & des bons principes, répondre à la vivacité de leur zèle & à la pureté de leurs intentions.

*Épître à mon ami, par Mr. G. P. de l'A.
d'A. A Paris chez Simon, imprimeur du
Parlement 1781. broch. de 10 pag.*

L'Auteur de cette *épître* avoit fait divorce avec la poéſie, mais éprouvant avec Horace, que les inclinations naturelles luttent avec un effort extrême & preſque toujours victorieux contre les réſolutions qui les combattent, il revient à l'objet abandonné, & ſe réconcilie, à ce qu'il paroît, de bonne foi avec les muſes. Les gens de lettres applaudiront à cette réconciliation qui ſelon toute apparence nous produira de beaux vers; car